

—Que m'importe son nom!  
—Tu l'avais demandé ce matin.  
—Not que j'étais! Pourquoi lire? la lecture n'est pas faite pour de pauvres gens comme toi et moi.

A peine l'entendait-elle, son visage radieux levé vers la lune qui glissait au dessus des bois.  
—Tu n'es qu'une paysanne, dit rudement Jeannot, tout ce que tu peux faire c'est de gagner ton pain. Que deviendras-tu quand les limaces dévoreront tes coilets et que tes poules crèveront de faim, parce que tu perds dans les livres le goût du travail?

—Tu es toujours maussade, répondit elle: bonsoir.  
Une seconde après, un verrou était tiré à l'intérieur, et Jeannot, seul dans la nuit, se disait que sa colère avait été absurde. Il traversa le jardin aussi doucement que le permirent ses sabots et frappa au volet.

—Bébé, Bébé, écoute moi. Je t'ai parlé durement; j'ai eu tort, je m'en repens. Es-tu fâchée encore? Soyons amis comme auparavant.

Elle entra ouvrit le volet.—Qu'est-ce que cela fait, mon bon Jeannot! Certes oui, nous sommes amis, nous serons amis toujours.....seulement tu ne sais pas.....

Il s'en alla le cœur bien gros et d'un pas fatigué. Il eût préféré qu'elle fût en colère. Quant à Bébé, elle embrassa le livre et le plaça sous sa tête. Tout en dormant, ses doigts remuaient comme s'ils eussent compté des grains de chapellet, et ses lèvres murmuraient;—Sainte Vierge, protégez-le. Il s'appelle Lionel.

Le lendemain, la femme du sabotier, tout en étendant son linge sur la haie mitoyenne, gronda Bébé.—Les enfants m'ont conté que tu avais lu toute la soirée, lui dit-elle. Prends garde! un mal en amène toujours un autre.

—Où donc est le mal, ma bonne Reine? demanda Bébé, qui, respectueuse avec ses aînés, savait nonobstant se défendre au besoin.

—N'est-ce pas un grand mal d'être mécontente? répondit la sabotière. Antoine n'aurait jamais dû t'apprendre tes lettres; je le lui avais bien dit. Aucun de mes enfants ne sait ni a ni b, Dieu merci. Les gens simples vivent chacun dans son coin, comme une noix dans sa coquille, en croyant que c'est là le monde; mais quand on se met à lire, un tas de choses qu'on n'a jamais vues vous fourmillent dans la cervelle. Et vous vous désolerez de ne pas les avoir, et pendant ce temps-là votre soupe brûle où s'en va dans le feu. Vous ressemblez à ces mouches à miel qui quittent leur ruche pour aller se heurter en bourdonnant contre les vitres d'une serre.

Bébé ne répondit rien. A quoi bon? Déjà les amis de son enfance lui paraissaient bien loin d'elle; c'étaient comme les habitants d'un monde qu'elle avait abandonné pour toujours. Elle compta les minutes jusqu'à celle où le coucou de la mère Krebs, la seule horloge de l'endroit, sonnait l'heure d'aller en ville.—Sûrement il y sera! pensa-t-elle en partant plus tôt qu'à l'ordinaire.—Elle avait besoin de lui dire dans quel ravissement l'avait jeté son livre. Nul autre ne pouvait comprendre. Cependant la journée s'écoula sans qu'il lui donnât signe de vie. Une terreur confuse dominait Bébé, plus poignante que tout ce qu'elle avait éprouvé jusque-là.—Où pouvait-il être? s'il n'allait pas revenir?.....

Le soir, elle passa devant le café des Trois-Frères, qui donne sur les arbres du parc et dont les fenêtres ouvertes laissent entrer le son de la musique militaire. Elle l'aperçut à une de ces fenêtres. Des flots de satin et de velours, un éventail peint et brillant de pierreries, des figures de femmes, des fruits, des glaces, chatoyaient autour de lui. Il riait, sa belle tête brune ressortant sur le panneau blanc et or. Bébé s'arrêta une seconde, puis continua sa route, une épine dans le cœur. Il ne l'avait pas vue.

—C'est naturel, se dit-elle, il est là dans son monde et ne pense plus guère à moi.

Pourtant les pleurs ruisselaient sur ses joues. Ce qu'elle avait vu était si gai, si scintillant, et ces femmes! Elle avait déjà rencontré leurs pareilles, dans les nuits d'hiver, en revenant de son atelier, il lui était arrivé de s'arrêter à la porte des palais ou de l'Opéra, lorsque les voitures y déposaient leurs élégants fardeaux, sans se demander si le velours valait mieux que la serge, si les diamants étaient plus légers au front que son petit bonnet; mais aujourd'hui ces femmes lui paraissaient éblouissantes d'une splendeur surnaturelle, pareilles au dahlias orgueilleux qui effleuraient dans son jardin l'éclat plus doux des roses; pourtant les dahlias ne sentaient rien, et Bébé, qui était elle-même un brin de serpolet sauvage, sain, vivace, embaumé, plein de miel, bien qu'il puisât sa sève dans les cailloux du chemin, Bébé se demandait si cette beauté avait une âme, ou si ce n'était qu'éclats de rire et paillettes. Elle n'aurait pu raisonner là-dessus; toutefois elle sentait qu'au plus opulent dahlia manque l'essence divine des fleurs, puisqu'il est sans parfum.

Le lendemain cependant ramena Lionel devant son éventail, et les jours suivants il en fut de même; une belle partie de l'été s'écoula ainsi.

Bébé se trouvait heureuse lorsqu'elle avait pu le matin lui offrir une rose, où qu'elle l'avait le soir rencontré sur son chemin. Un amour qui s'ignore a besoin de bien peu d'aliment. Le délire, la fièvre, le désespoir, inséparables des passions d'un âge moins tendre, sont bien éloignés de lui, tant que l'éclair d'un ciel d'orage peut l'être du myosotis bleu qui s'épanouit dans la prairie au-dessous. Bébé s'émerveillait qu'un homme du féérique pays de Rubes condescendit à se mettre au pas de ses petits sabots dans l'humble poussière du grand chemin; elle passait la moitié des nuits à dévorer les livres qu'il lui prêtait.

Quant à Lionel, il étudiait sa *Marguerite*.

De lui Bébé ignorait tout, même pourquoi il était venu, combien de temps il resterait dans la ville, et elle eût rougi de s'en informer comme d'une trahison. A ses yeux il était un être sacré, le bonheur parfait, indiscutable, qui venait de tomber dans sa vie, un don de Dieu comme le soleil. Elle acceptait ses allées et venues comme celles de cet astre, sans imaginer jamais de lui reprocher son absence, sans se demander si dans la nuit il éclairait d'autres mondes que le sien. C'était en elle

moins une foi qu'un instinct: la foi doit raisonner avant de se rendre compte qu'elle est la foi, et Bébé ne raisonna jamais plus que ses roses. Les bonnes gens du marché l'observaient avec un peu d'inquiétude: ils ne pensaient pas bien du petit bouton mousseux qui chaque jour s'en allait aux mêmes mains, mais après tout que savaient-ils? Les voisins du village savaient moins encore, car jamais l'étranger ne reconduisit Bébé jusqu'à sa demeure; parfois il venait faire des esquisses dans le jardin, mais personne ne s'en étonnait; les peintres ne sont pas rares en Brabant. A peine si les petits Vannhart s'attroupaient autour de lui, et les gens sérieux se bornaient à dire avec cet intérêt qu'inspire la question d'argent à tout bon Flamand:—Combien te paie-t-il, Bébé?—Etourdie, ajoutaient-ils, tu devrais gagner assez pour acheter du bois tout l'hiver. Quand ce peintre de Gand a fait le portrait de Trine et de sa vache, il lui a donné une pièce d'or. Trine ne refuserait pas de te prêter sa vache, si c'est elle qui est cause de la différence.

Du reste, Lionel ne fut jamais amoureux d'elle, pas plus que des boutons de rose qu'elle passait à sa boutonnière. Il jouait avec cette chose gracieuse et aimante parce que la voir rougir, faire battre son cœur, éveiller en elle des sentiments nouveaux, l'amener de la timidité à la confiance, la rejeter de l'expansion dans la crainte, était un passe-temps tout naturel sous le ciel indolent de l'été. La réserve qu'il gardait avec elle lui semblait une vertu.

Leurs rencontres ne furent épiées et commentées que par une seule personne, Lise, grande et robuste fille qui se tenait l'été au coin de la Montagne de la Cour avec un étalage de fruits, et qui l'hiver poussait une charrette à lait sur la neige.

Une fois qu'elle passait avec lui devant l'échoppe de Lise:—Eh! la belle innocente, cria insolemment celle-ci, tu ne vauds donc pas mieux que les autres!

Bébé se sentit offensée instinctivement, et leva des yeux inquiets vers Lionel:—Qu'a-t-elle voulu dire? Lui ai-je donc fait quelque tort?

—Vous lui avez fait le tort, répondit-il en riant, d'avoir un teint frais quand sa peau est noire, et un petit pied quand le sien est grand comme celui d'un trouper. Il n'y a pas de plus grand crime possible entre femmes. N'y prenez pas garde. ....C'est une brute jalouse.

—Jalouse?....Ce mot n'avait pas de sens pour Bébé.

V

Bébé était seule un matin, au bord de la pièce d'eau, rêvant, quand ce qui lui parut être une musique céleste fit tout à coup bondir son cœur.

—Bonjour, ma belle! Eveillée comme l'alouette! Je m'en vais à Malines, et j'ai voulu vous voir en passant.

Bébé ne se doutait pas du joli spectacle qu'elle lui offrait, les pieds étincelants de rosée, les joues chaudes de plaisir et de santé, ses cheveux ensoleillés échappant en désordre au petit bonnet blanc: on eût dit une rose sauvage lavée par la pluie. Lionel pensa qu'il pourrait passer la journée plus agréablement qu'à Malines.—Voulez-vous me donner à boire? demanda-t-il en entrant.

—Je vous donnerai à déjeuner, s'écria Bébé avec allégresse.—Elle écarta les branches de lierre pour qu'il pût passer.—J'ai du lait de chèvre et du miel, une salade, si bon vous semble.

Lionel pénétra dans la cabane en regardant autour de lui avec un mélange d'étonnement et de compassion, mais elle n'était nullement embarrassée de la pauvreté de sa demeure. Une paysanne peut avoir autant de dignité qu'une reine, cette dignité qui vient de l'absence absolue d'effort et de prétention.—Asseyez-vous, dit-elle en lui montrant son petit lit, afin qu'il fût mieux, car elle ne possédait que deux escabeaux de bois. Elle le débarrassa de son cheval, de sa boîte; elle se serait mise à genoux pour essuyer la poussière de ses souliers, s'il l'eût permis. Elle eut en un clin d'œil cueilli pour lui le cresson et les laitues fraîches de son jardin; elle apporta le rayon de miel de M. le curé sur les feuilles de vigne, tout cela lestement, sans apparence de servilité, mais avec une grâce souriante qui disait mieux que des paroles:—Si je ne peux faire beaucoup, ce que je fais est de bon cœur.

Il l'observait charmé; le parfum rustique de l'humble lavande plait à ceux qui sont las des camélias effeuillés autour des soupers de minuit. Cet homme n'était pas bon; il était froid et vaniteux, au contraire, gâté par le monde où il avait passé sa vie; mais il avait un tempérament d'artiste et des fantaisies de poète: il se sentit ému.

—Tout le monde est en pèlerinage, dit Bébé pour expliquer que le village fut silencieux ce matin-là. Ils sont allés prier afin d'obtenir une belle moisson.

—Vos pèlerins seront absents toute la journée?

—Oui, ils sont partis pour le Sacré-Cœur de Sainte Marie à Bois; c'est sur le chemin de Liège. La prière est douce plus que tout au monde. Quand je demande à la sainte Vierge la grâce de vous voir le lendemain, je m'endors contente, parce que je sais qu'elle m'exaucera, si c'est pour mon bien.

—Et si ce n'était pas pour votre bien, Bébé, cesseriez-vous de me voir?

Il se leva et saisissant sa main, qui séparait du chanvre, la caressa entre les siennes comme il eût fait de la fourrure d'un jeune chat, en s'amusant à observer les alternatives de tristesse, de peur, de fascination sur son visage. La question qu'il lui posait ainsi jeta la perplexité, les ténèbres, du doute dans cette conscience d'enfant. Le devoir ne lui avait jamais coûté, il n'avait cessé pour elle de marcher côte à côte avec la joie. Une première fois la lutte entre ce qui est permis et ce qui ne l'est pas s'engageait sous ses yeux.

—Je n'ai jamais fait de mal, que je sache, dit-elle timidement.—Il lui semblait que, comme la petite barque retenue longtemps au port par des liens solides tout à coup rompus, elle fut lancée à la dérive sur une mer incon nue.— Mais quel mal peut-il y avoir à causer avec vous, qui êtes si bon, et qui m'avez rendue moins ignorante? Vous dites cela pour m'éprouver.

Lionel arracha le feuillage du lierre nerveusement, avec impatience. Elle avait dégage sa main et continuait de

le servir, lui offrant tout ce qu'elle possédait. Il mangea pour lui faire plaisir, et reprit d'un ton qui lui parut étrange:—J'ai rompu le pain avec vous, Bébé, je ne peux plus vous trahir.

—Me trahir.....quelle idée! Je sais bien que vous ne le voudriez pas.

Il garda le silence.—Asseyez-vous donc et filez, dit-il, avec impatience, ne restez pas là debout, les yeux sur moi.

—Pardon, dit Bébé, craignant de s'être montrée importune, et elle s'assit à son rouet. Sous le vieux lierre de la fenêtre, c'était un joli tableau. Lionel pensa qu'il aurait de la peine à le fixer sur la toile. Il fallait saisir cette expression comme on saisit le vol de l'hirondelle dans le ciel bleu. Si Bébé eût posé, elle eût cessé d'être l'idéal dont il avait besoin.

—Je veux faire de vous une *Gretchen*, dit-il.

—Qui est cette *Gretchen*?

—Vous lirez son histoire plus tard. Est-il vrai que vous ne vous ennuyez jamais toute seule ici?

—Non, j'ai tant à faire!

—Vous prenez trop de peine, pauvre petite fille!

—Beaucoup font davantage. La Vannhart a tous ses enfants à soigner et elle s'en tire, bien que la misère soit grande chez eux.

—La mi-ère est partout laide et pénible à voir: mais vous, Bébé, vous êtes une idylle.

Bébé leva des yeux souriants et cassa son fil. Elle ne savait ce qu'il entendait par là; pourvu que ce fut quelque chose qui lui plût, elle était satisfaite.—Qui étaient ces belles dames? demanda-t-elle en rougissant.

—Quelles dames?

—Celles que j'ai vues l'autre soir à la fenêtre avec vous.

—Ah! vous avez vu....

—Je vous ai vu rire, et elles avaient des bijoux, elles étaient belles.....

—A leurs propres yeux peut-être, pas aux miens.

—Vraiment?—Elle cessa de filer et l'interrogea d'un regard incrédule. Pouvait-il ne pas les trouver superbes, ces dahlias empourprés? Du reste, elle ne leur en voulait plus; il les avait quittées pour elle.

—Ce devaient être de grandes dames, ajouta Bébé pensive, et elles paraissaient bien heureuses; auprès d'elles, je me sentais laide et misérable sans doute, et j'en étais triste.... pourtant..... Elle s'interrompit comme si elle eût craint de le fâcher.

—Pourtant?

—Eh bien! elles ne me semblaient pas bonnes, ces femmes, et je ne changerais pas avec elles.

—Vous êtes sage sans livres, Bébé. Que comptez-vous faire ce matin?

—J'irai au marché comme d'habitude.

—Vous ne prenez jamais de congé?

—Pas souvent. Les jours de fête surtout, on a besoin de fleurs.

—Vous n'êtes jamais allée vous promener dans les bois?

—Une fois ou deux, mais c'est un jour perdu.

—Eh bien! perdez un jour pour moi! Vos voisins sont sortis, ils n'en sauront rien. La soirée sera belle pour dîner en forêt; venez!

—Sérieusement?.....

Elle sauta de joie.

—Sans doute. J'allais à Malines pour voir *les Mages* et *le Christ* de Van Dick; nous irons à Soignies de préférence faire des études de feuillage, et je commencerai votre portrait en plein air. C'est le mieux. Vous appartenez au grand air, Bébé, comme *Gretchen*.

—Mais je n'ai que des sabots.....

Elle rougit, de honte cette fois, en regardant ses pieds. Lui, qui avait voulu lui donner des bas de soie, oserait-il bien se montrer en compagnie de ces deux petits sabots bruyants et lourds.

—N'importe, ma chère! J'ai eu assez de souliers de satin et de talons dorés. Vos sabots sont pittoresques. Paganini a fait un violon d'un sabot. Venez.

—Mais au marché on remarquera mon absence.

—On vous croira en pèlerinage.

—Et si on me le demande.

—N'arrive-t-il jamais que vous disiez autre chose que la vérité?

—Autre chose que la vérité?.....Ma foi, non! Les gens admettent que vous dites vrai; il me semblerait les voler en mentant.....et vous allez m'emmener dans les bois? Vous me conterez des histoires comme celles que vous me donnez à lire?

Bébé prit contre les voleurs la précaution qu'avait tous jours prise Antoine de glisser la clef sous un tonneau d'arrosage et se laissa enlever dans un char à bancs qui attendait sur le chemin désert. Les petits chevaux partirent grand train en secouant leurs grelots de cuivre, d'abord à travers la plaine verte, puis sous les épaisses futaies.

Le plaisir lui faisait perdre haleine. Elle n'avait jamais été en voiture, à moins qu'on n'appelât une voiture la charrette du meunier; elle ignorait l'ivresse de planer pour ainsi dire sur l'aile du vent le long des larges routes bordées de canaux et de villages.

—Que c'est donc bon de vivre! s'écria-t-elle en battant des mains.

—Oui, ce serait bon, si l'on ne s'en fatiguait pas trop vite, dit-il.—Mais rien ne pouvait l'attrister en un pareil moment.

Soignies est une forêt flamande jetée au milieu de champs et de pâturages plats sans autre panorama qu'elle-même; elle n'a que sa verdure à offrir pendant des lieues de suite, mais il y règne ce vague mystère qu'ont toutes les forêts et qui fait qu'elles semblent infinies.

Jamais Bébé n'avait pénétré avec les sœurs de Jeannot, ses compagnes, au-delà des clairières de la Cambre; elle n'était jamais entrée au cœur même de la forêt, restée la même qu'à l'époque où les bourgeois brabançons y taillaient les arcs et les bois de piques dont ils se servaient contre les armées espagnoles. Pour Bébé, ce fut un pays enchanté où tout était tableau, poème et trésor sans prix.

(A continuer.)